

Le Cri de Marseille : journal  
politique ["puis" journal  
politique, commercial,  
judiciaire, théâtral, sportif]

. Le Cri de Marseille : journal politique ["puis" journal politique, commercial, judiciaire, théâtral, sportif]. 1925-03-28.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

# La Vérité sur la légende du XV<sup>e</sup> Corps



# CRI DE MARSEILLE

N° : 220 Centimes  
HEBDOMADAIRE

REDACTION-ADMINISTRATION :  
Rue Consolat, 36. — Téléph. 5-46

Directeur : Marius Boyer  
Les Abonnements sont payés par mandat

ABONNEMENTS : Un an, 10 fr. ; Six mois, 5 fr.  
Les Annonces au détail de 50 à 200  
R. C. Marseille An. 31.627

## FRIPERIES

S'il est un spectacle attristant entre tous, c'est bien celui que nous offre, chaque jour renouvelé, la salle des ventes des commissaires-priseurs.

C'est là que toutes les épaves des catastrophes familiales ou du commerce — à part quelques rares exceptions — viennent s'échouer, pour tomber, sous le marteau de l'encanteur, dans des mains anonymes.

Certains objets vous arracheraient presque des larmes, à les voir ainsi enlevés à l'intimité familiale — souvent vicieuse, pour être exposés à la vue de visiteurs avides ou narquois qui supputent la valeur marchande des bibelots les plus sacrés.

Ils ne représentent presque rien, mais ils sont chargés de souvenirs. Ce sont les dieux lares séculaires passés de mains en mains, entourés d'une vénération touchante.

Et maintenant, les voilà dans la promiscuité générale de ce bazar triste qui sent la misère et sue le désespoir ! Que de larmes dans ces choses !

Vieilles couronnes de mariée sous des globes surannés qui marquent la date d'amours à jamais éteintes ; portraits naifs d'aïeux rappelant les ancêtres que la cendre des temps a couverts du voile de l'oubli ; vieille table où, le soir, la famille se réunissait ! Tous ces modestes meubles qui furent les compagnons domestiques de nos premières années et le fruit d'économies laborieusement amassées grâce au travail quotidien.

Oh ! quelles tristesses dans tout cet étalage. Enlevées de leurs cadres, des choses sacrées ne signifient plus rien, car, ce qui leur donnait de la valeur, c'était l'attachement que nous leur portions.

Nous avons vu, dans la foule des enchérisseurs, une veuve éplorée ne pouvoir enlever, à cause du prix, l'image de celui qui fut le compagnon de toute sa vie. Des larmes coulaient silencieuses de ses yeux meurtris par la douleur et par les ans. Un brocanteur indifférent l'enleva dans un lot hétéroclite ; on avait supputé le prix de la toile, sans plus.

On se demande pourquoi certains achètent des tas de vieilles photographies qui ne peuvent avoir de valeur que pour les personnes qui ont connu les portraiturés. On en voit de ces albums, même à la foire aux puces ! Et tout cela se vend !

Voici le fauteuil dans lequel l'aïeul chenu venait s'asseoir pour passer la veillée ; comme ce fauteuil bien modeste était soigné.

Maintenant il ira figurer dans le mobilier de quelque hôtel à la nuit. La pègre ambulante cosmopolite et louche prendra place dans ce meuble vénéré que l'on appelait « le fauteuil de grand-père ».

Tout autour des salles de vente, il y a, dans tous les pays, une bande de faiseurs parfaitement organisée qui s'enrichit de la misère des autres. Ils ont des allures fuyantes que les habitués connaissent bien.

A part quelques ventes artistiques de tableaux ou d'objets d'art de maîtres classés, qui peuvent, parfois, gagner à l'enchère, le surplus est livré à une véritable dilapidation. C'est ce qui a fait naître et prospérer les marchands « d'occasions ». Les chalandis qui vont là payent fort cher ce que des vendeurs, par suite de leur organisation, ont acheté pour un morceau de pain.

On appelle ces bonshommes : la bande noire. Ils se repassent les affaires avec une confraternité touchante ; à moi aujourd'hui, à toi demain !

Certes, il est des brocanteurs qui sont très honnêtes. Ils rendent même service aux connaisseurs qui n'ont pas les loisirs ou le goût de suivre les enchères de la salle des ventes, mais il s'agit de les distinguer de la masse des autres : c'est là le difficile.

Rien n'est plus curieux que ces magasins d'objets usagés dont les propriétaires se fournissent surtout à l'Hôtel des Commissaires-Priseurs.

On peut y réaliser de bonnes affaires, sans tromper personne, bien entendu. C'est une question de jugement et de goût.

Mais ce qui se dégage de tous ces meubles meublants et objets mobiliers, ainsi que l'on dit en langage de droit, c'est une tristesse infinie.

Nous avons eu et nous avons en main des livres anciens dont la page de garde est couverte de dédicaces, en latin et en français, selon que l'ouvrage précieux était transmis de génération en génération.

On y voit une écriture de jeune à laquelle des lettres tremblées de vieillard succèdent. Tous amateurs perdus dans l'insondable oubli ! Nous déchiffrons péniblement les signatures de ceux qui furent, peut-être, puissants et adulés en leur époque.

Ainsi que le disait un grand philosophe : « Nous vivons sur les cendres de nos ancêtres. »

C'est vrai pour tout, surtout pour la



COUPS D'EPINGLE

## Elections Municipales

Les groupements modérés de Marseille viennent de désigner comme tête de liste, aux prochaines élections municipales, la candidature de M. Eugène Pierre, ancien maire de Marseille.

C'est une faute... psychologique qui ne nous surprend pas.

M. Eugène Pierre est évidemment un parfait honnête homme, et, dans ces colonnes mêmes, nous n'avons pas craint de le déclarer. Mais, est-ce suffisant ?

L'ancien maire de Marseille, qui voudrait en être le nouveau, se méprend sur sa popularité, sur sa valeur électorale, si l'on peut dire.

Si on ne le connaissait pas... si sa réputation d'administrateur s'était arrêtée à la porte de son ancien cabinet d'adjoint aux Finances... mais M. Eugène Pierre a été maire, et l'on sait ce qu'il a donné. Au risque de paraître cruel, faut-il rappeler qu'il fut déclaré « impossible » par ses amis mêmes et qu'au renouvellement de son mandat il dut résigner l'honneur de se représenter ?

Déjà, pour les incidents du 9 février, nos confrères de droite firent la preuve de leur manque de sens politique. Ils ne paraissent pas mieux inspirés aujourd'hui, et ce n'est certainement pas leur nouvelle recrue, M. Stefan Martin, qu'ils portent en vedette, qui empêchera la liste Flaissières d'être élue à une forte majorité, surtout si elle est allégée des poids lourds qui l'encombrent.

Autant le maire actuel est populaire, autant M. Eugène Pierre personnifie l'indifférence.

Déjà, pour les incidents du 9 février, nos confrères de droite firent la preuve de leur manque de sens politique. Ils ne paraissent pas mieux inspirés aujourd'hui, et ce n'est certainement pas leur nouvelle recrue, M. Stefan Martin, qu'ils portent en vedette, qui empêchera la liste Flaissières d'être élue à une forte majorité, surtout si elle est allégée des poids lourds qui l'encombrent.

M. B.

## Une Spirituelle Réponse de M. Grévy (1883)

Le pape Léon XIII avait écrit, dans les premiers mois de 1883, à M. Jules Grévy, alors président de la République, pour attirer son attention sur certaines conséquences déplorable de la loi du 28 mars 1882 sur l'enseignement laïque. En cette missive pontificale, il affirmait que les événements qui se déroulaient en France étaient, pour lui, un objet de sérieuses appréhensions et de profonde douleur, et il faisait appel à l'intervention directe du premier magistrat de la nation pour rendre possible la continuation de son attitude si paternellement modérée.

Le président Grévy, qui était un malin singe, répondit par la lettre suivante, qui peut passer pour un modèle de douce ironie, et à laquelle les événements du jour donnent un véritable regain d'actualité :

« Votre Sainteté se plaint, avec raison, des passions antireligieuses ; mais ces passions, que je réprime, peut-on méconnaître qu'elles sont nées principalement de l'attitude hostile du clergé à l'égard de la République, soit à son avènement, soit dans les luttes qu'elle a eu depuis à soutenir pour son existence, soit dans celle qu'elle soutient encore journellement contre ses mortels ennemis ? »

« Dans ce funeste conflit de passions contraires, je ne puis, malheureusement, que fort peu sur les ennemis de l'Eglise ; Votre Sainteté peut beaucoup sur les ennemis de la République. »

## L'Election Sénatoriale de la Seine

Les partis de gauche font bloc au second tour contre M. Millerand

Les Socialistes ont désigné leur candidat à l'élection sénatoriale du 5 avril prochain : M. Léon Osmin, secrétaire de la Fédération socialiste de la Seine.

Il a été entendu qu'en cas de ballottage, les députés socialistes reprendront leur liberté d'action.

M. Bracke, chez qui le respect de la doctrine est scrupuleux, a précisé : « Nous ferons tout le possible pour battre M. Millerand. »

Il n'y a pas de doute que cette tactique sera unanimement suivie au second tour par tous les partis de gauche pour assurer l'élection du candidat unique opposé à M. Millerand.

brocante.

En somme, nous vivons sur les morts. Notre sagesse, nos connaissances artistiques et scientifiques ne nous viennent que de nos prédécesseurs.

Ce qui fait la supériorité de l'homme, c'est qu'il profite de l'expérience des générations qui ont vécu avant lui.

La friperie nous présente une sorte d'archives des choses passées. Elle n'est possible que dans un pays extrêmement civilisé, comme le nôtre.

Praville.

## L'Histoire glorifie le XV<sup>e</sup> Corps et accuse le général de Castelnau

Peu à peu la vérité se fera jour. Le Midi n'attend plus sa revanche que de l'histoire impartiale. Et quand on saura que ses gens calomniés, sans que leur chef de Castelnau les défende, ont fait des prodiges d'héroïsme, toute l'opinion sera unanime à flétrir, non seulement les auteurs de la calomnie, mais encore leurs inspirateurs.

Voici à ce sujet les principaux passages d'un article que M. André Morizet publie dans Paris-Soir sur l'affaire du XV<sup>e</sup> Corps :

Morhange, tout le monde le sait, c'est la déroute due à la fuite du XV<sup>e</sup> Corps, à la lâcheté des Marseillais.

Encore que bien des témoignages soient venus depuis contredire une légende odieuse, inventée pour sauver les véritables responsables, il subsiste encore un doute dans un grand nombre d'esprits.

Les documents publiés par le service historique vont aider à le dissiper. Ils sont, comme on pouvait s'y attendre, accablants pour Castelnau.

Rappelons les faits : Le Grand Quartier, ignorant tout ce qui se préparait en Belgique, réalisait la conception générale de la marche vers le Nord-Est, « la droite au Rhin », qu'il avait développée dans son instruction générale du 8 août.

La première armée (Dubail), avançait entre les Vosges et la Sarre ; la deuxième (Castelnau), à sa gauche, montait vers le plateau lorrain, par Dieuze et Château-Salins. Les Allemands, inférieurement retranchés au Nord de Sarrebourg et sur les côtes de Morhange, Benstroff, Fenestrang, attendaient en position défensive.

Du 14 au 19 août, tout alla bien. Parbleu ! jusqu'à l'endroit choisi par l'adversaire. Celui-ci ne livrait que des combats restreints. Et Castelnau, malgré les avertissements répétés des habitants, ne se doutait pas du piège.

Que faisait-il de ses avions ? On se le demande, car le 18, de Saint-Nicolas, il lance à son armée l'instruction que voici :

« L'ennemi cède devant nous. Il faut le poursuivre avec toute la vigueur et toute la rapidité possibles. Le général invite les commandants de corps d'armée à inspirer à leurs troupes cet état d'âme différent de l'esprit de méthode qui s'impose vis-à-vis d'organisations défensives préparées. »

« Les éléments lourds seront rejetés en queue des colonnes jusqu'au moment où leur entrée en action deviendra nécessaire. »

Conformément aux doctrines officielles à ces règlements criminels de 1913, qui nous valurent tant d'hécatombes, le chef incapable jetait ses régiments en quatrième vitesse sur les mitrailleuses.

Le choc eut lieu le 20 août au matin. Les Berrichons du VIII<sup>e</sup> corps, placés à la gauche de Dubail, donc à la droite de Castelnau, avaient fortement triqué à Sarrebourg, dès la veille.

Le général de Maud'huy, un de leurs divisionnaires, rend compte, le 21, qu'à la suite des combats précédents, la 16<sup>e</sup> division ne se compose plus guère que de débris. « Elle ne peut plus jouer que le rôle de soutien d'artillerie », dit-il.

« Il en est de même à la 15<sup>e</sup> », ajoute le commandant de corps, de Castelli.

Les Languedociens du 16<sup>e</sup>, droite de la 2<sup>e</sup> armée, attaqués à 4 heures, étaient, dès 8 h., obligés de rétrograder. Les Provençaux du 15<sup>e</sup>, centre de l'armée, subirent probablement l'assaut le plus important, car dès 7 h. 15, Castelnau prescrivit à son corps de gauche, le 20<sup>e</sup>, de soutenir son voisin. Il renouvelle son ordre une heure après.

Le chef de celui-ci, Foch, avait peu d'ennemis devant lui. Ses ordres lui prescrivaient de ne pas avancer et de rester prêt à aider le 15<sup>e</sup> corps. Il n'en tint nul compte sans doute, puisque dès 6 h. 20, ce message, téléphoné, dut lui être lancé :

« Défense absolue au 20<sup>e</sup> corps de poursuivre aujourd'hui son offensive. Conformez-vous strictement à l'ordre d'opérations n° 27. »

Engagé de son côté, il ne peut exécuter ce qui lui fut commandé à 7 h. 15 et à 8 h. 15 et la retraite devint forcée. Comment s'opéra-t-elle ? En désordre, que non.

« A 16 h., l'officier de liaison du G.Q.G. à la 2<sup>e</sup> armée, téléphonait à Joffre : « Actuellement, le mouvement de tous les corps de l'armée s'effectue en ordre. »

A 11 h. 30 déjà, un compte rendu témoignait qu'au 15<sup>e</sup> corps « la retraite s'effectuait avec ordre et lenteur ; le moral des troupes ne paraissait pas atteint. » Elles y avaient quelque mérite.

Un rapport du général Espinasse, commandant du 15<sup>e</sup> corps, expédié de Guéblange à l'armée, entre 11 h. et midi, atteste que « l'infanterie a subi, dans certaines compagnies, jusqu'à 80 % de pertes par le feu de l'artillerie, sans avoir

pu tirer. Fortes pertes dans tous les corps », résumait-il.

L'artillerie a encore la valeur de deux groupes. Castelnau ne triomphait pas. On le comprend.

Beaucoup plus atteint, quant au moral, que ses hommes, il envoya de Nancy, à Joffre, le 21, ce compte rendu d'un défaitisme, achevé :

« Je m'efforce de regrouper les 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> corps très éprouvés. La situation m'apparaît comme très grave et je crois devoir vous en rendre compte. »

Dans l'éventualité d'une nouvelle retraite, je rétrograderai sous le couvert du canon de Toul, dans la direction des Hauts de Meuse. »

Sous le couvert du canon de Toul ? C'était l'abandon de Nancy.

Lorsque quelques jours plus tard, Joffre passa le 15<sup>e</sup> corps à l'armée Sarraïl, on prétend qu'il accompagna son envoi d'une lettre où il s'excusait du cadeau.

Le 15<sup>e</sup> corps répondit, pendant la bataille de la Marne, en ramenant l'armée du kronprinz de Vassincourt à Montfaucon, gagnant, en combattant sans trêve, plus de soixante kilomètres en quatre journées.

« ILS CONTINUAIENT A SE SAUVER, LES MARSEILLAIS, ILS CONTINUAIENT COMME LE NEGRE. MAIS ILS SE SAUVAIENT EN AVANT ! »

On put voir alors, à Tassinour, un gigantesque tumulus surmonté d'une pancarte où les soldats avaient écrit ces mots : « Cimetière des 111<sup>e</sup> et 112<sup>e</sup> d'infanterie (Draguignan et Toulon) ». »

## L'ANNIVERSAIRE DU FASCISME



(Cliché « Cellon-Paris »)

A l'occasion du sixième anniversaire du fascisme, qui a été célébré par des cérémonies patriotiques, M. Mussolini a lancé aux fascistes d'Italie un message évoquant la fondation des faisciaux. Dans un manifeste, il déclare que la lutte doit être menée jusqu'à la victoire définitive.

## Congrès Commercial et Industriel

Le IX<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des Groupes Commerciaux et Industriels de Provence, Langue doc et Côte d'Azur se tient les 27, 28 et 29 mars à Marseille.

Parmi les questions à l'ordre du jour, nous relevons :

Suppression de la patente d'habitation des Commerçants et Industriels, rapporteur la Société des Commerçants, Magasiniers et Industriels de Marseille ;

Création d'Ecoles de vendeurs et vendeuses ; rapporteur, M. Pellat, de Marseille ;

Retard dans l'application stricte de la loi de 8 heures pour le Commerce de détail ; rapporteur, M. Rivals, de Marseille ;

Etude de la proposition de loi Leboncu, sur le procédé de vente « A la Boule de Neige » ; rapporteur, M. Wolf, de Marseille.

Parmi les vœux précédemment émis, qui seront rappelés, figurent :

« L'autorisation pour les Commerçants, Industriels et Sociétés au nom collectif, de constituer des réserves exemptes d'impôts, par analogie avec les Sociétés anonymes (3<sup>e</sup> vœu du Congrès de Marseille). »

## LORD BALFOUR EN PALESTINE



D'extraordinaires mesures de précautions sont prises en Palestine pour assurer la sécurité de Lord Balfour (médaillon) qui se rend à Jérusalem pour y inaugurer la première université juive (notre photo). De lourdes barrières de bois percées de meurtrières pour les canons, fusils et mitrailleuses ont été construites pour être utilisées à la première alarme. Le jour de l'arrivée de Lord Balfour sera pour les arabes un jour de deuil national. (Cliché « Cellon-Paris »)



## ÉCHOS

### LES ELECTIONS MUNICIPALES

Dans cinq semaines, élections municipales. Les Fédérations s'occupent de la désignation des candidats qu'ils proposeront au Cartel des Gauches.

Le Parti S. F. I. O. compte sur 18 sièges, il n'en avait officiellement que seize en 1919, mais le citoyen Flaissières y avait ajouté deux membres du parti, les citoyens Cadenat et Ceccaldi. Ils seront certainement compris, en bonne ligne, dans le contingent.

Le Parti Radical aurait, dit-on, de 6 à 8 sièges, y compris les citoyens Resch et Audibert, qui font partie du Conseil actuel. Le docteur Audibert appartient à la Fédération ; le citoyen Resch est en dehors, mais sa personnalité et son rôle important dans la municipalité dont le mandat va expirer, le placent en première ligne pour représenter le parti radical.

Le Parti Socialiste indépendant pourrait compter sur 2 ou 3 sièges. La Fédération qui en bénéficierait serait d'abord celle de la rue Reine-Elisabeth, dont les citoyens Orreste et Montouis figurent parmi les principaux dirigeants. On sait que c'est ce groupement qui avait désigné, aux élections législatives, le candidat républicain socialiste, le citoyen Remy Roux, qui, depuis, est passé à l'unification. Elle aurait deux sièges. Puis un serait attribué à la Fédération de la rue Colbert.

Le Parti Socialiste Français aurait également un représentant.

En admettant ces attributions, il ne resterait guère que 5 sièges à pourvoir, probablement au choix du citoyen Flaissières, tête de liste.

Mardi, les délégués des partis de gauche ont tenu une réunion, à l'issue de laquelle l'ordre du jour suivant a été adopté :

Après la victoire remportée le 11 mai 1924 aux élections législatives par le Cartel des Gauches, il faut assurer dans tout le pays une victoire plus éclatante encore :

Il faut qu'aux élections municipales du 3 mai prochain le peuple de France affirme sa volonté souveraine de défendre la République et les institutions républicaines menacées par la coalition des éternels ennemis des lois laïques et du progrès social.

Animées par ces sentiments, les organisations suivantes :

Parti socialiste S. F. I. O.,

Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste,

Parti Républicain Socialiste (Fédération Nationale),

Parti Socialiste Français,

Fédération Républicaine Socialiste (rue Colbert, 2),

décident de dresser, contre le Bloc clérical et réactionnaire, le Cartel des partis républicains et socialistes et de former, pour les élections municipales du 3 mai, une liste groupant dans son sein tous les éléments d'avant-garde.

Elles demandent au citoyen Flaissières, sénateur et maire de Marseille, d'accepter d'être à la tête de la liste des forces républicaines et socialistes unies dans la lutte contre la réaction.

### LE PRIX DU PAIN

A partir de lundi, le prix du pain est fixé à 1 fr. 60 le kilog, pour l'ordinaire, et à 1 fr. 90, pour le pain de fantaisie.

La flûte de 650 grammes ne coûtera plus que 1 fr. 25 au lieu de 1 fr. 30.

Que les services compétents veillent au poids, car il est des gens grincheux qui protestent que les flûtes sont bien légères, alors que le pain qu'on nous fait manger est si lourd à l'estomac.

### LE GENERAL DE CASTELNAU

Nous lisons dans l'excellent « Cri de Lyon », sous le titre « Castelnau à Marseille » :

« Sa présence était une insulte et le vaincu de Morhange peut se vanter d'avoir eu, sur les bords de la Méditerranée, une réception qu'il ne méritait point. »

« Quand un homme, s'est permis, comme lui, de salir la réputation de toute une province, de tout un corps d'armée POUR EXPLIQUER AU PAYS LA DEFAITE DONT IL ETAIT SEUL RESPONSABLE, il devrait avoir la pudeur de n'y plus jamais traîner ses bottes. »

« ET JE N'ARRIVE PAS A COMPRENDRE QUE LES ANCIENS DU XV<sup>e</sup> CORPS n'aient point su, sans distinction d'opinions politiques, religieuses ou autres, s'unir « comme au front » pour interdire l'accès de la capitale de la Provence à l'homme qui, si lâchement les a insultés. »

« Que Mgr l'Evêque de Marseille — qui lui, s'en lèche, car il n'est pas de chez nous, — en prenne pour son grade, et aussi tous les Marseillais qui sont allés applaudir ce Castelnau. »

« Bravo, confrère, et merci pour Marseille. »

### COMITE DES INTERETS DU PORT DE MARSEILLE

Le Comité de Défense des Intérêts du Port de Marseille, offrira, dimanche, un apéritif d'honneur à M. le Sénateur Flaissières, maire de Marseille, et aux élus, pour les mettre au courant de l'œuvre poursuivie par le Comité, qui estime que les intérêts du Port de Marseille sont gravement compromis par une mauvaise organisation et une direction incompétente, dont la gestion met en péril la prospérité de notre port, et par suite de notre ville.

Après des exposés fort intéressants faits par MM. Riboulet, Martres et Latit, M. Sostren, conseiller technique, mit en lumière le bêt à attendre et rendit hommage à M. Flaissières et au Conseil Municipal des résultats déjà obtenus et de l'éveil donné à la population et au commerce pour la défense de leurs intérêts gravement compromis par l'abandon de l'escal de Marseille, par de nombreux navires rebutes par l'exagération des taxes de péage, privant nos ouvriers de travail et le commerce local de sources de profits, au profit du port de Caronte !!!

# FRAISSINET est le Teinturier du Monde Éléphant

100 Succursales - Oriflammes rayées Rouge et Blanc

M. Rémy Roux, député, promet son concours.  
M. Henri Tasso, avec humour, fit l'histoire de la question, attribuant à M. Sostren le mérite d'avoir appelé l'attention des élus sur cette question et de les avoir précieusement documentés.

M. Flaissières, chaleureusement acclamé, fit une véritable conférence sur le port de Marseille dont la prospérité est intimement liée à celle de la ville. Remontant à quarante ans en arrière — cela ne nous fait pas jeune, dit-il — il rappela l'époque où l'on songeait à créer les ports sud, et se félicita de la constitution du Comité de défense, auquel il demanda d'ajouter à son titre le mot « études », Comité d'Etudes et de Défense des Intérêts généraux du Port de Marseille.

Les vues remarquablement exposées par M. le Maire furent unanimement approuvées.  
M. le député Cadentat, si dévoué aux ouvriers des ports, aux marins, à tous ceux qui vivent de l'activité maritime, dit que depuis longtemps il combattait la mainmise par la féodalité financière sur la Chambre de Commerce, et que dans la mesure de ses moyens, il n'avait pas manqué d'y remédier en faisant élargir l'électorat de cette Assemblée.

M. Odono, au nom des débitants de boissons, protesta contre les mesures prises sur les quais par la Chambre de Commerce.

Très bonne manifestation, dont l'organisateur Sostren a fait à tous les compliments, et qui produira ses effets.

## EXPOSITION GUILLAUME ARTAUD

Dans la galerie Cottier-Cahors, 59, rue de Rome, et 44, rue de la Palud, de 10 heures à midi et de 3 à 6 heures, du 30 mars au 12 avril, exposition Guillaume Artaud : Peintures.

## FOCH Fres, Ch.-Dentistes, 8 place St-Ferréol

Spécialistes pour appareils OR (Trav. gar.)

## L'ESPRIT DE L'ESCALIER

« L'Action » : Nous pensions que, comme maire de Marseille, M. Flaissières, si attaché aux intérêts provençaux — qu'y dit — aurait tenu à ce que l'escalier de la gare soit construit en pierres de Provence.

Il n'en est rien, dit-on : on est allé plus loin plutôt que de faire travailler — ce qui eût été meilleur marché d'ailleurs — des Provençaux.

Il est vrai que pour compenser cela on dit que l'entreprise a été choisie très près. Mais que ne dit-on pas ?

## CONCOURS D'ÉTALAGES

Selon un programme établi au début de l'ouverture des cours, c'était dimanche 22 mars l'examen trimestriel des Cours d'Étalages.

Dès 8 heures du matin la plus grande activité règne dans l'ensemble des magasins qui ont bien voulu accueillir et faciliter les élèves désignés.

De nombreux membres de notre Société accompagnèrent le professeur qui se prodigua donnant un conseil à l'un, un encouragement à l'autre, renouvelant ses visites ; enfin, vers midi, la dernière vitrine était terminée. (C'est un record.)

Le lundi, le jury appelé à se prononcer sur l'exécution des vitrines fut absolument émerveillé des résultats obtenus en si peu de temps.

Il serait, en effet, très difficile, étant donné l'ensemble parfait de chacune des vitrines, de se prononcer, la note « très bien » étant applicable à tous les élèves ; le jury a cependant retenu, en dehors de l'exécution des vitrines par les élèves, une mention spéciale à la maison Grach qui a fait de sa vitrine une belle pouponnière délicieusement ornée de glycines.

Et maintenant, attendons-nous à de grandes surprises pour le concours d'étalages de fin d'année.

Les examens des autres cours : Marchand, Anglais, Calcul rapide et Calligraphie, ont eu lieu les 24, 25, 26 et 27 mars.

## L'OPINION RÉPUBLICAINE

Nous avons le plaisir de vous faire connaître que l'« Opinion Républicaine », hebdomadaire politique, économique et social, littéraire et artistique dont la formule séduisante est celle-ci : « Pour le progrès démocratique par l'union de gauche », va paraître. Le premier numéro sortira aujourd'hui, samedi 28 mars.

Le directeur politique de cet hebdomadaire est notre ami M. Louis Antériou, député de l'Arèche. Ses rédacteurs en chef sont, MM. Kuentz, André Liautey et R.-G. Réaux.

Collaborent à cette revue :

MM. Georges Brugnier, Lisbonne, Mario Roustan, Laurent-Thierry, Soulié, sénateurs ; MM. Antonelli, Paul Boncour, Georges Bonnet, Frédéric Brunet, César Chabrun, Chastanet, Compère-Morel, Jammy-Schmidt, Frot, Marquet, Simon Reynaud, Spinasse, députés ;

MM. Desvaux, Fiancette, Fleuret, Luquet, conseillers municipaux ;

MM. Charles Couyba, ancien ministre ; Ernest-Charles, J.-J. Frappa, Jean Florence, Frossard, A. Herold, René Brunet, Roger Picard, Georges Scelle, professeurs à la Faculté de Droit ; Gabrilovitch, Pierre Marcel, Albert Noret, Henri Chaumet, Coponat, Grimaldi, Hennecart, Charles Henry, Jacobi, Joisson, Robert Kieff, Robert Lévy, Masse, Paul Matt, Meyer, Henri Monnier, E. Ramon, Sauger, A. Vincent.

On peut s'abonner dès maintenant en écrivant à :

« Opinion Républicaine », 16, rue du Rocher, Paris (8<sup>e</sup>) ;

1 an, 26 francs ; 6 mois, 15 francs ; 3 mois, 8 francs.

Nous ne doutons pas que le succès ne vienne couronner les efforts de nos amis Antériou, Kuentz et Réaux.

## MACHINES D'OCCASION

Les Machines d'Occasion doivent être achetées dans des Maisons spécialisées et bien organisées pour ce genre d'industrie. Cette façon d'agir s'impose à l'industriel soucieux de ses intérêts. En effet, peu de maisons possèdent cette spécialité de réviser les machines, elles les proposent telles quelles et les vendent au petit bonheur, qu'elles fassent ou non l'affaire de l'acheteur qui risque souvent d'être mal servi.

Pour éviter cet inconvénient, quelquefois gros de conséquences, telles : arrêt d'usine ou autres, il est de la plus élémentaire prudence de ne s'adresser qu'à une importante maison, ancienne, sérieuse, connue, puissamment organisée, qui livre en bon état de fonctionnement du matériel révisé soigneusement dans ses ateliers avec, pour ainsi dire, les mêmes garanties que le neuf et toutes facilités de paiement, afin d'encourager la reprise industrielle pour les débiteurs.

La Société Provençale du Matériel Industriel et Agricole, 39, Avenue de la Timone, Marseille, la seule en France qui vend du Matériel neuf ou d'occasion à l'essai, dont les vastes chantiers occupent environ 15.000 mètres de superficie, se recommande par un assortiment considérable de plus de 3.000 tonnes de Machines, Pompes, Chaudières, Presses, Réservoirs, Locomobiles, Broyeurs et Moteurs, toutes marques et tous systèmes, visibles en magasin et vendus aux prix les plus avantageux. C'est un devoir pour chacun de ne rien acheter sans s'informer, au préalable, si la machine recherchée n'est pas disponible à la S. P. M. I. A., télég. : Sopromat Marseille, la mieux assortie de toute la Province Française, plus de 2.000 références. Catalogue sur demande.

« Politica », Revue mensuelle d'initiation à la vie politique, 10, rue Chardin, Paris, XVI<sup>e</sup>. Abonnement : 1 an, 20 francs.

Sommaire du numéro de mars 1925 : Fernand Hauser, M. Cazals ; Jean Carrère, La liberté d'association, le droit syndical ; René Bouffet, La Commune française. I. ; Mosny, Les finances publiques et l'impôt ; Lucien Bec, La domination britannique en Egypte et en Arabie ; Chronique politique ; Lectures politiques ; Documents et tableaux.

## BIBLIOGRAPHIE

« Politica », Revue mensuelle d'initiation à la vie politique, 10, rue Chardin, Paris, XVI<sup>e</sup>. Abonnement : 1 an, 20 francs.

Sommaire du numéro de mars 1925 : Fernand Hauser, M. Cazals ; Jean Carrère, La liberté d'association, le droit syndical ; René Bouffet, La Commune française. I. ; Mosny, Les finances publiques et l'impôt ; Lucien Bec, La domination britannique en Egypte et en Arabie ; Chronique politique ; Lectures politiques ; Documents et tableaux.

Toutes les élégantes sont clientes de « CHIFFONNETTE », rue Saint-Ferréol.

## Chronique Musicale

### CONCERTS CLASSIQUES

22<sup>e</sup> Séance et dernière de la saison 1924-1925

Très grand succès pour M. Sechiari, pour l'orchestre de l'Association et pour M. Marcel Dupré, le réputé organiste.

« Shéhérazade », suite symphonique en 4 parties, d'après le conte bien connu des « Mille et une Nuits », du compositeur russe Rimsky-Korsakoff, était le morceau de résistance. Ce fut parfait. Mais le « Prélude » du 1<sup>er</sup> acte de Lohengrin, de Wagner, fut interprété à la manière des grands jours : mes félicitations à tous, mais surtout aux premiers et seconds violons. La Chevauchée des Walkyries, de Wagner, fut véritablement enlevée.

Le succès obtenu par M. Marcel Dupré, le plus grand organiste de nos jours, fut immense. Le programme d'orgue comprenait : « Toccata, Adagio et Fugue » en ut majeur pour orgue et orchestre, de J.-S. Bach (orchestration de Marcel Dupré). Canon en si mineur, de Schumann. Noël en musette, de Louis Daquin. Filouse, de Marcel Dupré, et surtout, dans une improvisation sur un thème donné par un auditeur, où la musicalité de M. Marcel Dupré se donna libre cours : cet organiste est certainement un grand musicien.

Voilà donc la saison terminée. Saison magnifique, où musiciens de l'orchestre et solistes avisés rivalisèrent de zèle, guidés par le chef dévoué et excellent musicien qu'est M. Sechiari. Je souhaite que l'administration de l'Association garde à sa tête M. Sechiari.

A. PELISSON.

« Opinion Républicaine », hebdomadaire politique, économique et social, littéraire et artistique dont la formule séduisante est celle-ci : « Pour le progrès démocratique par l'union de gauche », va paraître. Le premier numéro sortira aujourd'hui, samedi 28 mars.

Le directeur politique de cet hebdomadaire est notre ami M. Louis Antériou, député de l'Arèche. Ses rédacteurs en chef sont, MM. Kuentz, André Liautey et R.-G. Réaux.

Collaborent à cette revue :

MM. Georges Brugnier, Lisbonne, Mario Roustan, Laurent-Thierry, Soulié, sénateurs ; MM. Antonelli, Paul Boncour, Georges Bonnet, Frédéric Brunet, César Chabrun, Chastanet, Compère-Morel, Jammy-Schmidt, Frot, Marquet, Simon Reynaud, Spinasse, députés ;

MM. Desvaux, Fiancette, Fleuret, Luquet, conseillers municipaux ;

MM. Charles Couyba, ancien ministre ; Ernest-Charles, J.-J. Frappa, Jean Florence, Frossard, A. Herold, René Brunet, Roger Picard, Georges Scelle, professeurs à la Faculté de Droit ; Gabrilovitch, Pierre Marcel, Albert Noret, Henri Chaumet, Coponat, Grimaldi, Hennecart, Charles Henry, Jacobi, Joisson, Robert Kieff, Robert Lévy, Masse, Paul Matt, Meyer, Henri Monnier, E. Ramon, Sauger, A. Vincent.

On peut s'abonner dès maintenant en écrivant à :

« Opinion Républicaine », 16, rue du Rocher, Paris (8<sup>e</sup>) ;

1 an, 26 francs ; 6 mois, 15 francs ; 3 mois, 8 francs.

# CHRONIQUE SPORTIVE

## ATHLETISME

Place aux Jeunes

Décidément la question des petits clubs d'apparence si simple à son début prend chaque jour plus d'importance et soulève de nombreux problèmes mettant en cause tout le fonctionnement de notre organisation. Nous avons montré combien était minime notre effectif tant en clubs qu'en athlètes par rapport à l'étendue de notre territoire. En effet, le Littoral ne compte que 86 clubs et un millier de licenciés répartis sur onze arrondissements, ayant une population totale d'un million et demi d'habitants, soit un club par dix-huit mille habitants et un licencié par quinze cents. Personne ne nierait qu'il y a un sérieux effort à accomplir pour développer la pratique athlétique dans cet empire qui a plutôt l'air d'un désert à l'heure actuelle. Si l'unanimité est acquise sur ce point, il est loin d'en être de même sur les moyens à employer. Constatons tout d'abord que les méthodes en usage depuis longtemps subissent une crise de confiance de la part même de ceux qui les emploient. Le dévouement, la compétence et le désintéressement des personnes en cause nous interdisent de prendre position dans un débat qui dépasse nos modestes connaissances et sur la sincérité duquel nous pouvons avoir toute confiance. Cependant, parmi les arguments employés, certains méritent de retenir toute notre attention puisque, aussi bien, ils peuvent s'appliquer aux petits clubs. On reproche à la formule du challenge de comporter un programme qui ne permet aux clubs de présenter que leurs hommes de première valeur et de laisser inemployés les coureurs de second et troisième plan. D'autre part, l'emploi presque exclusif des athlètes de première catégorie n'autorise que des prix en rapport de leur valeur et la note de frais étant toujours très élevée, les clubs organisateurs ont toujours à subir un déficit à chaque réunion. La surchère ne manque pas d'apparaître et pour la moindre réunion, il faut offrir une liste somptueuse de récompenses pour décider la participation des coureurs, y compris ceux qui ne peuvent prétendre à un autre rôle que celui de figurant. Aujourd'hui, la crise est aiguë et c'est pourquoi nous assistons à une tentative de réaction. Remarquons aussi que le personnel ne se renouvelle pas ou très peu et que bien peu d'occasions sont offertes aux débutants de tenter leurs chances avec des hommes de valeur équivalente. Tout cela est admis, reconnu, bien défini.

Puisque nous en sommes à organiser du nouveau, il nous faut profiter des enseignements qui nous sont donnés et éviter de répéter les errements dénoncés. Suppression des programmes académiques, abolition des prix individuels, courses ouvertes à tous avec égalisation des chances autant que faire se peut. Ajoutons l'effort de propagande dont nous avons exposé la nécessité au début de cet article et nous aurons les directives principales qui doivent guider notre action.

Nous avons déjà exposé plusieurs projets qui s'inspiraient de ces principes et si nous avons plusieurs fois remanié nos plans, ce fut pour nous rapprocher chaque fois de ce qui est réalisable immédiatement avec les moyens en notre possession. D'une action collective étendue à tout le territoire de la Ligue nous sommes venus à une organisation restreinte dans chaque arrondissement, et enfin aujourd'hui nous limiterons encore nos prétentions. Pour une action collective, il faudrait réunir la collaboration de tous, l'assentiment du plus grand nombre et le dévouement de quelques-uns. Avouons crânement que c'est encore chose impossible et que seul l'exemple convaincra les irréductibles et les apathiques. Il faut que nous démontrions qu'on peut organiser des réunions d'équipes dans lesquelles les individualités s'effacent au seul profit du club. Il faut que nous démontrions qu'on peut trouver des coureurs qui sauront faire un effort désintéressé sans autre profit que de voir les couleurs de leur club inscrites au palmarès. Il faut que nous démontrions qu'on peut organiser des réunions intéressantes dans de telles conditions, que le public non seulement viendra, mais y retournera et s'attachera à suivre les efforts de son club préféré pour s'affirmer le meilleur. Il faut que nous démontrions que c'est dans la quantité qu'on découvre la qualité, que la spécialisation doit être l'exception et non la règle générale. Il faut que nous démontrions que n'importe quel club de football est susceptible de s'intéresser à la pratique de la course à pied, d'en tirer profit pour lui et ses joueurs. Il faut que nous démontrions aussi que l'organisation de ces réunions, loin de laisser un déficit, doit être profitable aux finances du club organisateur et à sa renommée. Il faut que nous démontrions que les participants ne doivent plus être astreints à verser des primes d'engagement qui ruinent leur budget et que le seul droit qui leur sera demandé sera une prime d'assurance contre le forfait.

Il faut que nous démontrions que l'union de gauche est une cause essentielle qui empêche le développement de la Ligue. Qu'à contrairement, les réunions doivent être multipliées au point d'utiliser chaque dimanche tout le personnel athlétique et aussi diffuser dans le public le goût de ce spectacle. Il faut que nous démontrions que l'emploi de la montre ou du mètre devrait être exclusivement réservé pour la classification uniforme des coureurs ou athlètes par catégories, en admettant que cette classification soit reconnue utile, ce qui n'est pas démontré. On peut juger que notre tâche est ardue et que nous avons fort à faire pour faire admettre notre opinion comme une vérité. Le temps de l'ériger en action collective n'est pas venu et c'est sur nos propres efforts que nous devons compter actuellement. L'obstacle n'est pas infranchissable et nous l'abordons avec

confiance et conviction. Déjà de précieuses collaborations nous sont assurées parmi tous les délaissés de troisième et même de seconde catégorie et c'est fort de cet appui et avec le ferme désir d'aboutir que notre action débutera dès cette saison.

Maurice POURCHIER.

## FOOTBALL

Les équipes inférieures

Il paraît que l'O. M. et les S. A. P., équipes secondes, sont qualifiées pour disputer la finale qui déterminera le champion de la saison. Avouons qu'on n'a pas mené grand page autour d'une bataille dont cependant les péripéties n'ont pas dû manquer d'intéresser. Il est vrai que la publicité donnée aux résultats des autres rencontres, en dehors de celles des équipes de première série, premier choix, ne brille aussi que d'un éclat tout à fait relatif. Au pis aller nous aurions nous contenter de leur simple énumération dans l'organe officiel dont l'abonnement nous est imposé, mais cette modeste satisfaction ne nous est même pas donnée et nous ne devons nous contenter de connaître ce qui se passe dans le Berry ou la Bretagne avec les noms, prénoms et qualités des arbitres et juges de touche affectés à chacune de ces rencontres. C'est au petit bonheur que les clubs hors Marseille connaissent la marche de leurs concurrents immédiats et c'est à l'aventure qu'ils concluent des rencontres amicales destinées dans leur esprit à accroître progressivement la valeur technique de leurs équipes. Quant aux suspensions, aggravations ou levées de peine, interprétations du règlement et application de son esprit nul n'en connaît jamais rien en dehors de ceux qui décident et quelquefois aussi les ressortissants lorsque pour leurs dix francs on veut bien leur remettre copie de la décision, ce qui n'est pas encore la règle générale.

Tout de même, certains résultats ont été assez extraordinaires, des 12 à zéro, 9 à zéro, 8 à zéro pour qu'ils parviennent jusqu'à nos imaginations périodiquement. Son résultat est indiqué par les scores cités plus haut qui démontrent avec précision combien sont mal équilibrées les rencontres avec des équipes qui n'ont d'autre lien commun que le numéro qui les désigne. Les malheureux enrégimentés dans ces brigades ne tardent pas à se lasser de déplacements dominicaux dénués de tout intérêt et s'en vont bientôt fonder de nouveaux clubs sans argent, sans terrain, sans administration qui dureront l'espace de quelques forfaits et disparaîtront bientôt d'un coup de balai inutilement des calendriers déjà encombrés. D'autre part, les grands clubs n'ont pas de réserves sérieuses et sont à la merci du départ de deux ou trois joueurs de leur équipe première. Les effectifs étant réduits, les finances suivent le même chemin et loin de pouvoir acquiescer ou louer de nouveaux terrains pour y former de nouvelles équipes, c'est avec peine qu'ils arrivent à entretenir celui indispensable au terrain vedette. Evidemment, c'est un problème ardu insoluble à la belotte ou au zanzé, il n'en est rien de moins d'être étudié et résolu. Pour qu'on ne puisse pas faire participer toutes les équipes à un seul et unique championnat en laissant à chacune le soin de prendre une place dans la série qui convient à sa valeur ? Nous y perdrons peut-être quelques clubs impatients de gagner rapidement du galon, ce ne sera pas grand mal. Par contre, ceux qui résisteront n'auront pas seulement une valeur théorique mais réelle. La séparation des régions suivant le projet Eynaud, une première série inter-région, dans les autres séries un nombre uniforme de clubs dans chaque région, les clubs groupés par quatre ou cinq équipes, par équipes de valeur supérieure à celui qui lui succède immédiatement, n'admettent l'ascension que de deux clubs par saison, même s'il y a des manquants, ce qui deviendra plus rare, toutes les équipes engagées dans le même championnat, et créer autant de séries que ce qui sera nécessaire, tout nouveau club inscrit d'office dans le dernier groupe de la dernière série et dans l'obligation de gravir tous les échelons. Vous consacrez non seulement la valeur des joueurs mais aussi la persévérance des dirigeants et lorsqu'un club arrivera en série supérieure c'est qu'il aura tout ce qui fait pour en être digne, joueurs, dirigeants, terrain et finances.

## OPÉRA MUNICIPAL

Samedi soir, notre Opéra municipal nous donnait *Samson et Dalila*. Soirée charmante ; félicitations aux interprètes, corps de ballet et orchestre.

Dimanche en matinée, brillante représentation des *Huguenots* avec les mêmes interprètes que pour la première. Disons cependant que M. Guis, dans le rôle de Raoul de Nangis ; Mme Comès dans celui de Valentine, ont obtenu les honneurs de divers rappels.

En soirée, le grand succès de la saison, *Manon*, avec notre cantatrice, Mlle Lucy Berthrand et le ténor Marry, de l'Opéra-Comique. Au milieu des nombreux ouvrages que nous offrons, depuis l'ouverture de la saison théâtrale, MM. Audier et Durand, nous devons reconnaître que c'est *Manon* qui obtient les faveurs du public ; il est vrai que la partition de Massenet ne laisse jamais.

Mardi soir, soirée de grand gala pour la reprise de *Lohengrin*, un des chefs-d'œuvre de Wagner. Nous nous souvenons (il y a loin de cela) de sa première représentation sur la scène de notre Opéra National et des violentes manifestations qui se déroulèrent durant le spectacle et des autres manifestations sur la place de l'Opéra. Le public parisien ne voulait pas de la musique allemande ; depuis, les œuvres de Wagner ont fait leur chemin à travers le monde, et nous croyons être dans la vérité en disant que le génie n'a pas de patrie, si ce n'est celle du monde entier.

La Grande Guerre a passé, et cependant ce n'est pas faire acte d'antipatriote que d'être alerte, mardi soir, applaudir cette œuvre magistrale à la salle Feytaud.

Nous devons féliciter MM. Audier et Durand, nos très distingués directeurs, de nous avoir donné, dans tout l'éclat voulu, *Lohengrin*.

La direction avait fait annoncer dans la presse locale que les portes de notre Opéra seraient fermées à 8 h. 15 pendant toute la durée du Prélude ; la direction fit mieux : cela permit à notre premier chef d'orchestre, M. F. Rey, de faire entendre, dans le plus grand silence, cette page musicale qui est imposée à tout un soir, mais que les plus profanes de l'art lyrique ignorent.

M. Galas, le dévoué metteur en scène, ne pouvait faire mieux dans les mouvements d'ensemble, au milieu de très jolis décors.

M. Anseau, de l'Opéra, interprétait le rôle de Lohengrin ; un simple mot détaillera notre critique ; c'est un artiste, et il le fit bien voir dans la splendide récitation de « Graal ».

Un reproche, cependant, et qui n'en est pas un dans le sens du mot, le public, emporté, réclama au final de cette œuvre le bis du récit et manifesta cette demande à diverses reprises ; M. Anseau fit la sourde oreille ; c'est dommage. On dit que le public marseillais est facilement enthousiaste ; l'on se trompe ; ces manifestations de sympathie sont faites à bon escient, et ce n'est point assomiler notre première scène à un music-hall que de faire bisser un morceau comme le font les Parisiens à l'Opéra.

Mme Comès fut une fois de plus, dans le rôle d'Elsa, l'artiste très dramatique où sa puissante voix sut donner à ce rôle pathétique tout son jeu de sentiment et d'amour.

Mme Gozette qui campa avec de grands gestes le rôle de Ortrude ; nous aurions voulu un peu moins de jeu scénique et davantage de souplesse dans ses récitifs.

M. Yves Noël soutint vaillamment le rôle de Frédéric de Tebramund.

M. Audier remplaça au pied levé, M. Huberty, malade ; dans le rôle du Roi, cet artiste, disons-le, sauva la situation en assumant cette responsabilité, car sans lui la représentation n'aurait pas lieu.

Il chanta ce rôle avec beaucoup d'aisance, tout comme l'aurait chanté un des titulaires de ce rôle. Certes, M. Audier n'est pas une basse noble, c'est une jolie basse chantante et mardi soir il nous fit plaisir.

Un bon point à M. Maire, qui, dans le rôle du Héraut fut vivement applaudi. Pour cette fois-ci, nous ne dirons rien des chœurs, l'on comprendra pourquoi.

Félicitations à nouveau M. F. Rey, qui revient la plus large part du succès de cette soirée ; toutes nos félicitations sans réserve vont à notre orchestre, dont nous devons être fiers, car chacun y mit toute son âme pour relever l'éclat de cette partition bien dirigée des Mozart, Meyerbeer et tant d'autres.

Que dire de cette soirée mondaine, siégeant le tout-Marseille s'était donné rendez-vous et que nombreux furent ceux qui, s'en retournèrent fiers de place.

Jedi soir, nous avions la première reprise du *Cheminéau*, l'émouvant drame lyrique de Leroux, avec M. Albers, baryton de l'Opéra-Comique, qui chantait le rôle du Chemineau ; celui de Toïnette était tenu par Mlle Lambers de la Monnaie de Bruxelles.

Les autres principaux rôles étaient tenus par MM. Figarella (François), Beunier (Maitre Pierre), Courbon et Rivet.

Mlle Rommans chantait le rôle d'Alice et Mlle Reix celui de Catherine.

La représentation, en somme, agréable, mais quelque peu monotone.

Hier soir, deuxième de *Lohengrin*, qui fut digne de la première.

On nous annonce la première de la *Mauviette*, drame lyrique en un acte, poème de M. Albert Fox, musique de Paul Gautier et sous peu les grands ballets russes de Serge de Diaghilev (tout à la russe, c'est le siècle !).

Léon GAUTIER.

P. S. — A diverses reprises, nous avons réclamé dans l'intérêt de la propriété de notre Opéra Municipal et par mesure d'hygiène quelques crachoirs ; rendons cette justice que notre prière a été exaucée ; en effet, on a mis des crachoirs, mais si petits que ven-

dredi soir notre vieil ami et très spirituel confrère, M. Remacle, rédacteur en chef du *Soleil de Marseille*, se servait de sa lorgnette pour en découvrir un ! Sans commentaires.

L. G.

## BEAUX-ARTS

Les Arts décoratifs

Tous nos artistes provençaux, Ferronniers, Sculpteurs, Faïenciers, Ciseleurs, Décorateurs, sans oublier les peintres et artistes moins de femmes, doivent participer à cette grandiose manifestation Française, en envoyant, non pas du déjà vu, mais des conceptions nouvelles et essentiellement provençales. N'oubliez pas que nous avons une école, un style bien acquis et très apprécié par l'étranger et les Parisiens, malgré toutes les charmes et les ribbles charges, sur notre aoli doré et notre succulente safranée bouillabaisse.

Chez Detaille

Les deux pointillistes Henri Aurrens présente pour la première fois l'ensemble de ses œuvres, qui sont une joie pour les yeux et le cœur, mais pourquoi ce vénérable artiste s'obstine-t-il dans les procédés surannés de Sidauer et Signac, qui produisent une irisation et une tourmente lumineuse supportables aux grandes décorations murales, quoique les maîtres décorateurs ne peignent qu'avec des teintes plates, tandis que ces pointillistes mis sur des petits formats deviennent disparates dans les salons, dont les tonalités modernes des tentures riches, claires et moirées absorbent ce genre confus. Allons, mon cher Aurrens, vous êtes assez artiste pour changer vos pinceaux ronds et compliqués, et enlever la sourdine qui affaiblit vos tons gracieux.

Chez Desplat

Rose Martin, la reine des fleurs picturales, montre de coquettes fleurettes et des bouquets riches et bien composés, seulement, charmante Rose Martin, vous ne changez pas beaucoup votre manière de voir les fleurs et potiches ; il y a vingt ans que j'admire votre sage et timide labeur. Voyons, vous avez assez de goût et de talent pour tenter d'extraire plus simplement le parfum et la poésie des expressions florales que vous aimez tant et dont vous démontrez si largement les qualités à vos nombreuses élèves.

A la Galerie Olive

Françoise termine aujourd'hui sa typique manifestation. Les « taches d'encre » ont fait paraître leur numéro de mars, très en progrès ; je puis aussi vous annoncer la prochaine exposition du flamboyant Van Maldère, préfacée par le poète Elzéard Rougier.

GUY DE PROVENCE.

## COLONIES

Le Congrès colonial qui se tiendra cet été à Marseille présentera, comme nous l'avons déjà signalé, un très gros intérêt puisqu'il se spécialisera dans l'étude de la révision de notre tarif douanier colonial. A la même époque se réunira la Commission supérieure chargée de réviser les tarifs douaniers désignée par le Ministre du Commerce. N'oublions pas que, malgré les protestations de M. Daladier, ministre des Colonies, cette Commission ne comporte parmi ses membres aucun représentant des Colonies. Elle compte des personnalités du monde commercial et industriel qui considèrent notre domaine colonial comme une chasse gardée et qui sont encore parisiens du « pacte colonial ». Le Congrès veut essayer de triompher de ces préjugés et ne se dissimule pas que ce sera fort difficile.

M. Daladier, ministre des Colonies, a soumis, à la signature du président de la République, un décret permettant au Gouverneur général de l'A. O. F. d'instituer des Chambres d'Agriculture et d'industrie dans les colonies du groupe. Ce haut fonctionnaire est chargé de déterminer, par arrêtés, la composition, les attributions, le régime administratif et financier de ces nouveaux organes dont la création représente le franchissement d'une nouvelle étape par la coopération de l'administration et des agriculteurs ou industriels français et indigènes.

Un concours est ouvert au Gouvernement général pour l'attribution d'une bourse d'un valeur de 4.000 fr. destinée à l'envoi en Espagne d'un artiste algérien pour l'étude des arts hispano-mauresques.

Les candidats qui désirent y prendre part devront adresser à M. le Gouverneur Général (Direction de l'Intérieur), jusqu'au 15 juin, dernier délai, leur demande, accompagnée de leur acte de naissance, d'un certificat de bonne vie et mœurs, avec la justification de leurs titres ou de leurs travaux antérieurs.

Le Conseil de la Société des Etudes Coloniales et Maritimes, réuni sous la présidence de M. le Vice-Amiral Besson, a, sur la proposition de M. Camille Fidel, pris la délibération suivante :

Considérant que les Administrations et Associations coloniales reçoivent un nombre de plus en plus considérable de demandes de jeunes Français désireux d'exercer leur activité aux colonies ; mais qu'à ces demandes provoquées tant par des raisons d'ordre économique que par la propagande coloniale de ces dernières années, il est malheureusement presque toujours impossible de donner satisfaction, soit que les entreprises coloniales n'engagent pas de nouveau personnel, soit que l'on ne possède pas une connaissance exacte de l'état du marché du travail dans nos différentes possessions d'Outre-Mer ;

Considérant qu'il n'y a pas contradiction



ENVOYEZ VOS LETTRES et COLIS ALLEZ au MAROC et en ALGÉRIE par AVION

Surtaxe postale, pour 20 grammes 0 fr. 50

LIGNES AÉRIENNES LATÉCOÈRE

2, Avenue Marceau. - PARIS

# VARIÉTÉS-CASINO

Rue de l'Arbre, 37

"AMOUREUX", au bénéfice de Saint-Léon

## Grand Casino de Marseille

54, ALLEES DE MEILHAN, 54

"Les Deux Poulains de Lucette" et "Le Justicier de Davos"

entre la nécessité pour la France de suppléer à l'insuffisance de sa population métropolitaine en accueillant chaque année des centaines de milliers d'ouvriers agricoles et industriels étrangers et coloniaux, et le besoin d'assurer la mise en valeur de son vaste domaine d'Outre-Mer, en y envoyant des cadres français destinés à diriger le pain-d'œuvre indigène ;

Considérant que la possibilité de constituer ces cadres est attestée par le nombre de bonnes volontés qui s'offrent journellement ; que celles-ci ne doivent pas être rebutées — ce qui constituerait une propagande coloniale à rebours — et ont besoin de renseignements et de directives ;

Constatant d'autre part que, malgré la désertion de nos campagnes, une certaine émigration française continue à se diriger vers l'Amérique du Nord et du Sud ;

Affirmant en outre l'intérêt d'ordre économique et politique qu'il y aurait à profiter de l'état de choses précédemment mentionné pour accroître le peuplement français de l'Afrique du Nord, spécialement de la Tunisie ;

Emet les vœux suivants :

Que par un organisme central d'émigration nos compatriotes que tente la carrière coloniale, soient mis au courant par des renseignements exacts et à jour, des possibilités d'utilisation de leur activité et de leurs spécialités dans les différentes parties de notre domaine d'Outre-Mer ;

Que les directives indispensables leur soient données à cet effet et qu'un soin particulier soit apporté à orienter vers l'Afrique du Nord et surtout vers la Tunisie, les Français désireux de s'expatrier.

M. Archambaud a été nommé, par la Commission des Finances de la Chambre, rapporteur pour avis de la proposition de loi de M. Candace, tendant à assurer le rattachement de la France par ses possessions d'Outre-Mer. Le projet a été renvoyé pour le fond à la Commission des Douanes.

Le Gouverneur Général de l'A. O. F. a saisi le Ministre des Colonies de trois projets de décrets réorganisant les diverses assemblées élues du groupe : Conseils d'Administration, Conseil de Gouvernement, Conseil Colonial du Sénégal. Un quatrième projet de décret a été élaboré et organise les collèges électoraux indigènes, l'élément autochtone recevant désormais une place plus importante dans ces différentes assemblées.

### Le Propos d'un Colonial

Du MIDI COLONIAL, sous la signature Mirador :

Le bal de l'Ecole coloniale a eu lieu le samedi 14 mars dans les salons de la salle Hoche, et ce fut une soirée tout à fait réussie.

Saisissons cette occasion de dire à M. l'Administrateur Lemaire, organisateur et animateur de la fête, tout le bien que chacun pense de lui.

Mais pourquoi faut-il — chaque fois qu'il s'agit de coloniaux — que l'oreille la plus distraite reçoive l'écho de la fâcheuse réputation attribuée, d'une part, à tous les corps d'élite — civils et militaires — qui ont fait « la Plus Grande France », d'autre part, à nos possessions lointaines elles-mêmes ?

Premier fait : un groupe de dames causent, comme il est naturel, de ces mille riens qui occupent leurs loisirs d'un bout à l'autre de l'an. Survient une autre dame qui reconnaît, dans le groupe, l'une de ses relations : « Comment, vous ici, ma chère ?... Je ne vous savais pas coloniale ? » — « Evidemment, je ne suis pas née dans l'une de nos colonies ; mais j'ai un neveu administrateur, et voilà comment je suis ici, à ma grande satisfaction d'ailleurs... » « Pauvre garçon, il aura du mal à se marier !... » — « Et pourquoi donc, chère Madame !... » — « Mais parce qu'il faut réellement ne trouver aucun parti convenable pour épouser un colonial » et aller s'enterrer dans ces affreux pays... — « Et voilà... »

Deuxième fait : Des dames, toujours, s'entre-tiennent de la Guyane. Elles parlent du mauvais climat, du bague, etc. Soudain, l'une d'elles sort cette perle : « Il est question de supprimer, dans cette colonie, l'administration pénitentiaire. Mais alors, par qui sera repeuplée cette malheureuse colonie ?... » — « Je ne comprends pas du tout », rétorqua l'une des causeuses : — « Mais voyons, vous ne savez donc pas que beaucoup de Guyanais sont issus de parents français... Au reste, Albert Londres l'a laissé clairement entendre dans la série d'articles qu'il a publiés, en 1922, à son retour de la Guyane... » Pas moins... Et nous sommes en 1925 !...

Et ces tristes énormités émanent de personnes appartenant, semble-t-il, à la bourgeoisie française !... Il serait grand temps de faire, dans l'Enseignement, une petite place à l'histoire de la colonisation. D'autres ont formulé cette suggestion bien avant moi, au demeurant... et en pure perte d'ailleurs !...

### CHAUSSURES SUPÉRIEURES

Carrelages Hydrofuges, Mosaïques

TUILES ET BRIQUES

SOCIÉTÉ

Romain Boyer

5, Rue Cannebière, 5 MARSEILLE



L'OPINION DE TITIN

### Les Candidats du Parti Démocratique et Social

Titin a assisté à une réunion du grand Parti Démocratique et Social — qu'on dit — où l'on a parlé de « s'emparer de l'Hôtel de Ville ».

C'est, en effet, l'intention de ces messieurs, mais vraiment l'impression qu'il en a rapportée est que dans ces milieux-là on manque d'enthousiasme.

— On prévoit l'échec, me dit-il. — Ce n'est pas difficile à pronostiquer.

— Aussi on a toutes les peines du monde à trouver des candidats. Les plus qualifiés se dérobent. « A quoi bon aller se faire battre ? »

Payoud lui-même, qui n'en est pas à une veste près, hésite à entrer dans la lice.

Il n'y a guère qu'Ansilina à avoir quelque confiance.

— Si on me laissait faire, affirma-t-il, je leur passerais un savon, à ces gens du Cartel.

On trouve que M. Eugène Pierre manque d'allant. Que voulez-vous faire avec un homme qui a toujours l'air de conduire un enterrement ?

On a fait des chiffres, l'autre soir, à la réunion. Ils ne sont guère encourageants. En mettant les choses au mieux, il manquera toujours une dizaine de mille voix, et cela ne se trouve pas du jour au lendemain.

Un conseiller d'arrondissement du parti expliquait qu'on ne comptait pas assez sur les communistes. Ils peuvent obtenir des suffrages qui feront défaut au Cartel, et au scrutin de ballottage...

— Le malheur, reprit un autre, c'est qu'il n'y aura qu'un tour. Et dans ce cas nous sommes « roustis ».

On cherche des candidats dans le commerce, on demande surtout des personnes peu connues, car il y a trop de repousseurs dans les politiciens du Parti. Ils n'ont qu'à se présenter pour faire fuir l'électeur.

Et Titin, narrant les débats, rigolait bruyamment, en citant des noms.

— On avait même parlé de présenter un ou deux curés, pour donner satisfaction à l'Évêché. On a trouvé que c'était dangereux, on se bornera à choisir quelques marguilliers, qui dans le Parti Démocratique et Social représentent les paroisses.

Pomerol.



Toutes les élégantes sont clientes de « CHIFFONNETTE », rue Saint-Ferréol.

### LITRERIE PROVENÇALE

20, Place Notre-Dame-du-Mont, 20 MARSEILLE — Téléphone 32-86

LITRERIE FER ET CUIVRE COULEURS tous styles

SPECIALITÉS DE SOMMIERS BORDS MOUVANTS

Matelas — Sommiers métalliques

Tous Articles Literaire

PAS D'ASPECT TROMPEUR

Retour au son sens par qualités avant-guerre

# CINÉMA ODEON THÉÂTRE

La plus belle et la plus luxueuse Salle

Les meilleurs Films Paramount

Les plus grandes Vedettes et Attractions

Le Vendredi, Gala, Rendez-vous de Tout-Marseille élégant

MANTEAUX  
**SALF**  
DÉPOT

CHAPEAUX  
**DELION**  
DE PARIS

Meffred

Les Meilleures Marques

Chapelier  
14, Rue Paradis, 14



### SPECTACLES

OPERA MUNICIPAL

Aujourd'hui samedi, soirée de gala pour la rentrée du réputé baryton Albers, de l'Opéra-Comique : *La Tosca*, avec le fameux ténor Guis et Mlle Julienne Marchal. M. Albers chantera le rôle de Scarpia. Le spectacle se terminera par la première (création à Marseille), de *La Mauviette*, drame lyrique en un acte de notre distingué concitoyen Paul Gautier. *La Mauviette* recevra la distribution suivante : M. Albers (Fleuriot), Mme Mary Viard (La Mauviette), Mlle Reix (La Fleuriot) ; M. Parian (Nouvel).

Dimanche en matinée, *Rigoletto*, avec M. Valmorat, l'excellent baryton de l'Opéra-Comique ; le ténor Fraikin, de l'Opéra-Comique, et Mlle Marchal, de l'Opéra.

THEATRE DU GYMNASE

Marseille est toute à « Cyrano de Bergerac ». On le joue en opérette aux Variétés, mais c'est au théâtre du Gymnase qu'on donne l'œuvre d'Edmond Rostand. Mercredi, la troupe de la Porte-Saint-Martin présentait l'immortel chef-d'œuvre aux Marseillais.

Excellente interprétation. M. Jean Dulac est un Cyrano qui n'a pas les claironnances de Coquelin, mais qui campe admirablement le personnage. Roxane (Mme G. Dylma), Guiche (M. Basseuil), Christian (M. Sévillot), et leurs partenaires furent très applaudis.

C'est un régal de voir un pareil ensemble, aussi on ne manquera pas d'aller revoir « Cyrano de Bergerac ».

La troupe de la Porte-Saint-Martin jouera également à Marseille : *L'« Aiglon »*, la « Samaritaine », le « Maître des Forges », et la création de « Montmartre ».

Ce soir samedi et demain dimanche en matinée, *Cyrano de Bergerac* ; dimanche en soirée, jusqu'au 31 mars, *Madame Sans-Gêne* ; les 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> avril (soirées), *Montmartre* ; le 2<sup>es</sup> avril (matinée) et du 3 au 6 avril (matinée), *L'Aiglon* ; le 6<sup>es</sup> avril (soirée) et le 7<sup>es</sup> avril (matinée), *Le Maître des Forges* ; les 8, 9 et 10 avril, *La Samaritaine*.

VARIETES

L'opérette « Cyrano de Bergerac », n'a rien de commun avec l'œuvre de Rostand. C'est la jeunesse du héros légendaire qui est mise à la scène, de façon attrayante, dans un cadre agréable, avec une musique qui plaît. Tout de suite, cette œuvre a été populaire ; il faut dire que les artistes chargés des principaux rôles, le baryton Gerbert en tête ; la délicieuse Mlle Simone Harriet ; M. Jacques Destrel, Saint-Léon, Géo Vaidy, Marshall, Jo-Darcel, Devia ; Mlle Clairey, Marthys, ne pouvaient que la conduire au succès. Il a été extraordinaire. M. Louis Boyer, une fois de plus, a trouvé ce qui plaît au public.

N'oublions pas de mentionner le ballet, avec la gracieuse Maguy Servant.

Orchestre, chœurs, mise en scène, tout est à louer.

Aujourd'hui samedi, en matinée, les Variétés fêteront les 50 ans de théâtre du populaire comique Saint-Léon.

A cette occasion, le sympathique directeur, M. Louis Boyer, a organisé, avec le concours de sa troupe et de tous ses pensionnaires, une grande matinée dont les bénéfices iront à celui qui, depuis vingt-cinq ans, distrait la population marseillaise.

On donnera la première d'*Amoureux*, une délicieuse comédie musicale de MM. Chamrier et Dumestre, qui nous vaudra le plaisir d'entendre pour la première fois à Marseille une charmante artiste parisienne, Mlle Rouvière. Mlle Raymond Dupré fera ses débuts dans l'opérette où elle connaîtra sans aucun doute le même succès que dans le vaudeville. Le troisième rôle féminin sera tenu par Mlle Renée Suire qui sait toujours faire preuve d'une étonnante fantaisie. MM. Géo Bury, Armand Frank, Saint-Léon joueront les rôles masculins. Les représentations d'*Amoureux* qui continueront samedi en soirée se poursuivront toute la semaine.

En intermède, au cours de cette représentation de cette après-midi, les pensionnaires de M. Boyer se feront également entendre dans les meilleurs morceaux de leur répertoire. La location est ouverte. Il est bon de retenir ses places.

ALCAZAR

C'est une revue, « Tout en Bleu », dont la première a eu lieu jeudi en matinée, qui fait les délices des habitués de l'Alcazar. Elle

CASINO MUNICIPAL  
d'Aix-en-Provence

TOUS LES MARDIS  
DINER ET BAL  
avec le concours des 1<sup>ers</sup> Étoiles de la Danse

TOUS LES JEUDIS  
DINER-CONCERT DE GALA  
à 16 francs

MUSIC-HALL et DANCING  
Distribution d'Objets de Cotillon

Tous les Samedis et Dimanches  
Grand Spectacle de Variétés  
Dîner-Concert et Dancing

est montée avec un luxe inouï. 20 décors, 300 costumes, 70 personnes en scène, 24 danseuses, une interprétation remarquable, avec en tête, le fantaisiste Lerner, la fantaisiste Anna Martens, les extraordinaires danseurs Hamed et Sali, le baryton Garrick, les réputés comiques Aimos et Jostham, la comère Monna Givry, le compère Jean Galain, les jolies Luciane et Deslandelles, la jeune prodige Pépée.

PALAIS-DE-CRISTAL

Le comique fantaisiste Georges Roger : « L'Homme qui se dégonfle » ; Foy and Fey, L'exquise chanteuse Jeanne Bruyère ; Gil Blas, Jac et Marie, etc., etc.

Mardi 31 mars : La grande divette moderne, Germaine Lix, « La Réjane de la Chanson ».

ODEON

Paramount présente Antonio Moreno et Bébé Daniels, dans une comédie sportive et gaie « Pour bien se marier » ; Housse Peters et Ruth Clifford, dans un drame d'aventures, « La Tornade » ou « La Femme de l'autre ».

Attraction : « The 4 fang Bauwards », numéro unique au tapis élastique.

« Lucia Floved », fantaisiste, dans son répertoire.

GRAND-CASINO

« Les Deux Poulains de Lucette », fantaisie sportive aux effets amusants et inédits, réalisée par Emilian Champetier et interprétée par lui et d'autres excellents artistes.

Au même programme : « Le Justicier de Davos », film des plus dramatiques et des plus émouvants.

FEMINA

« Le Masque de la Vertu », comédie dramatique en 5 actes, avec Miss F. Compton et S. Rome.

« L'Évasion », 3<sup>e</sup> chapitre du « Stigmaté », drame de L. Feuillade et Champeaux.

Intermède : Fernandel, l'amusant trouper.

### Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Relations directes entre la Côte d'Azur et Vichy

En vue de faciliter les relations entre la Côte d'Azur et Vichy, la Compagnie P.-L.-M. a mis en marche, à partir du 1<sup>er</sup> avril, au départ de Vintimille, et du 2<sup>es</sup> avril au départ de Vichy, une voiture directe comportant des places de lits-salon, 1<sup>re</sup> et 2<sup>es</sup> classes, qui circule d'après l'horaire ci-après :

Aller : Vintimille, dép. 16 h. 10 ; Menton, dép. 16 h. 36 ; Nice, dép. 17 h. 53 ; Cannes, dép. 18 h. 51 ; Saint-Raphaël, dép. 19 h. 32 ; Toulon, dép. 21 h. 35 ; Marseille, dép. 23 h. 10 ; Lyon-Perrache, dép. 6 h. 58 ; Vichy, arr. 10 h. 45.

Retour : Vichy, dép. 17 h. 25 ; Lyon-Brotheaux, arr. 22 h. 6 ; Marseille, arr. 5 h. 5 ; Toulon, arr. 6 h. 45 ; Saint-Raphaël, arr. 8 h. 51 ; Cannes, arr. 9 h. 25 ; Nice, arr. 10 h. 15 ; Vintimille, arr. 11 h. 55.

Services Automobiles P. L. M. au départ d'Avignon et de Nîmes

Les Services Automobiles que la Compagnie P. L. M. organise pour la visite des Monuments romains et du moyen âge fonctionneront, cette année, au départ d'Avignon et de Nîmes, dans les conditions suivantes :

1<sup>er</sup> Circuits au départ d'Avignon : Du 15 mars au 30 septembre, tous les jours, Arles-les Baux, par Tarascon, Saint-Rémy, Maillane, prix 35 fr. ; Uzès-Nîmes-Pont du Gard, par Villeneuve-les-Avignon, prix, 40 fr. ; les lundis et vendredis : Orange-Vaison, par Malaucène, Carpentras, prix, 40 fr. ; les mardis, jeudis et samedis : Aigues-Mortes-les Saintes-Maries-de-la-Mer, par Tarascon, Saint-Gilles, Arles, prix, 60 fr. ; Fontaine de Vaucluse, par l'Isle-sur-Sorgue, Châteauneuf-de-Gadagne, prix, 18 francs.

Du 15 juin au 15 septembre, le lundi, Mont Ventoux, par Carpentras et Pernes, prix 70 fr. Du 22 juillet au 27 août, un deuxième service sera mis en marche le mercredi (coucher au Mont Ventoux).

2<sup>es</sup> Circuits au départ de Nîmes :

# THÉÂTRE DU GYMNASE

Rue du Théâtre-Français

LA TROUPE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

Fémina cinéma Gaumont

LA PLUS BELLE SALLE — LES PLUS BEAUX FILMS

LA MEILLEURE SOCIÉTÉ

31, rue Saint-Ferréol. — MARSEILLE

### LA SEMAINE THEATRALE A PARIS

Du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre, les lundis et jeudis : Pont du Gard, par Collias et Saint-Bonnet, prix, 18 fr. ; les mercredis et vendredis, le Graud du Roi, par Saint-Gilles et Aigues-Mortes, prix, 40 fr. ; les mardis et samedis, le Musée du Désert, par Anduze et Alais, prix, 50 francs.

Visitez la Corse, l'île de Beauté

A une nuit de traversée de Marseille, à quelques heures de Nice, par les Services maritimes de jour, la Corse est par excellence la région des belles excursions. Ici la mer s'allie à la montagne et le paysage exerce sur le voyageur un véritable attrait. Aucune description ne saurait montrer l'île dans toute sa beauté ; il faut la visiter pour en goûter le charme captivant.

Des billets directs, avec enregistrement direct des bagages, permettent aux touristes de se décharger de tout souci en cours de route. Ils trouveront à Ajaccio, Bastia et Corte des cars de la Compagnie P. L. M. qui leur permettront de visiter, du 15 mars au 15 octobre, dans des conditions de confort très appréciées, les sites les plus intéressants de l'île : les Calanches de Piana, qui dressent leurs blocs gigantesques au-dessus du golfe de Porto qu'elles dominent de plus de 400 mètres ; les défilés imposants de la Scala de Santa-Regina et de l'Inzecca ; les aiguilles de Bavella taillées en dents de scie ; la falaise de Bonifacio qui s'avance au-dessus des flots comme une proue de navire ; enfin le tour du Cap Corse où la montagne et la mer semblent s'être réunies pour procurer au touriste une extase qu'il ne saurait goûter ailleurs.

Le compositeur Christiné a écrit sur ce sujet imaginé par Willemetz et Saint-Granier, une délicieuse partition où se reconnaissent les airs populaires qui firent le succès de ce musicien et qui certainement seront bientôt populaires. Les dancings joueront bientôt la romance de Mme Cordier : « On pense à tant de choses quand on ne pense à rien », et la finale du premier acte « On ne peut pas faire autrement ». Mme Germaine Gallois dans le rôle de Mme Cordier, a été l'éblouissement de la soirée, et Mlle Dava a fait merveille une fois de plus. Koval a joué avec une fantaisie très fine le rôle d'André, et Baron fils celui du parfumeur.

La mise en scène est pittoresque et le théâtre Daumon tient là un heureux succès.

Georges CREMIEUX.



CHRONIQUE FINANCIERE

BOURSE DE MARSEILLE

Marché toujours hésitant. On sent la volonté de reprise tant dans la spéculation que dans l'épargne, mais on attend le moment favorable.

Les fonds d'Etat n'arrivent pourtant pas à se relever. Chaque semaine marque quelques fractions de baisse sur les diverses émissions.

Les conditions ne sont pas brillantes pour le relèvement escompté.

Les valeurs d'affaires marquent cependant un peu plus d'activité. Cela se voit à la cote des banques et des grands réseaux. C'est un indice que la situation économique s'améliore.

La Société Marseillaise de Crédit a gagné une quinzaine de points dans la semaine. Nous la trouvons à 465.

L'Immobilier Marseillaise passe de 1.030 à 1.055.

Le compartiment maritime est à peu près stationnaire : Messageries Maritimes, 154 ; Transatlantique, 156,50 ; Mixte, 183 ; Transports Maritimes, 861 ; Fraissinet, 686.

Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 890 ; Grand-Combe, 890.

Raffineries de sucre Saint-Louis, 1.430 ; Méditerranée, 1.175 anciennes, 1.230 nouvelles.

Gaz et Electricité de Marseille, 608 ; Energie Electrique du Littoral, 531.

Ateliers de la Capelette, 21.

Vermick, 146 ; Fournier, 154.

Grands Travaux de Marseille, 711 ; Ciments Romain Boyer, 148,50 ; Tuileries Romain Boyer, 834.

Les coloniales : Afrique occidentale, 2.035 ; Rizeries d'Extrême-Orient, 101 ;

Rizeries Indochinoises, 245 ; Commerciale de l'Indochine, 1.400 ; Chapeau de Gendarme, 5.000 ; Marseillaise de Madagascar, 1.230 ; Agricole de Madagascar, 611 ; Enfida, 2.030 ; Extrême-Orient, 1.360 ; Ouest-Africain, 801 ; Emyrne, 1.275.

Assez de fermeté dans l'ensemble. — F.

### PORTEURS DE VALEURS A LOTS

30 millions de francs de lots non réclamés du Crédit National, Crédit Foncier, Panama, Ville de Paris, Rentes françaises, Obligations des Chemins de fer, etc. Tous les TIRAGES Bons Exposition 1889, Arts Décoratifs 1925, (Lots et Pairs) sont publiés tous les dimanches. Pour les recevoir abonnez-vous pour un an. Envoyez un mandat-poste de 12 fr. au Journal des Tirages Financiers, bureau M. R., 79, bd Malesherbes, Paris (8<sup>e</sup> arrondissement).

### BANQUE DE MARSEILLE

Société Anonyme au capital de 5.000.000 fr.

Siège social : 33, Rue de la Darse, 33 Adresse télégraphique : MARSBANK Téléphone : 50-15, 62,94, 65,13

Conseil d'Administration :

MM. Chauvet Joseph, entrepreneur. Durbec Marius, constructeur. Fabre Auguste, banquier. Paulmyer Charles, banquier. Paulmyer Joseph, ingénieur. Savon Ludovic, négociant.

Toutes opérations de banque et de bourse

LOCATION DE COFFRES-FORTS

### SOCIETE FRANCAISE DE GERANCE

de la Banque Industrielle de Chine

Capital 10.000.000 - Fonds de Roulement 50.000.000

AGENCE DE MARSEILLE

24, Rue Grignan, 24 Téléphone : 88-40 (5 lignes) R. C. 37.405

COMPTES COURANTS & COMPTES DE DEPOTS A VUE SERVICE DES CHANGES

ORDRES DE BOURSE - AVANCES SUR TITRES SERVICE COMMERCIAL - AVANCES SUR MARCHANDISES

ENCAISSEMENT D'EFFETS / EMISSION DE CHEQUES

LOCATION DE COFFRES-FORTS TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

**TOUS CEUX**  
 qui veulent être chaussés élégamment et pour une longue durée  
 doivent exiger de leurs fournisseurs la marque  
**— " LE TAUREAU " —**  
**Manufacture de Chaussures du Midi**  
**Etablissement B. BENSA**  
 Société anonyme au Capital de 2.500.000 francs  
 Siège Social : 5, Rue de Turenne. - MARSEILLE Téléphone 32.42  
 Usine annexe : PONT-DE-VIVAUX  
 Satisfait toute demande par retour du courrier

Grands Magasins de Nouveautés  
**PARIS-MARSEILLE**  
 3, Place Saint-Ferréol -- 90-92, Rue de Rome  
**Saison de Printemps**  
 GRAND CHOIX DANS TOUS LES RAYONS  
**Fantaisie - Soieries - Cotons**  
 CONFECTIONS pour HOMMES, DAMES et ENFANTS  
 LINGERIE - CHAUSSURES  
 RAYONS DE MEUBLES ET AMEUBLEMENTS  
 Voir nos Etalages -- 90-92, Rue de Rome, 90-92  
 ENTREE LIBRE - Téléphone 23-58 - R. C. Marseille n° 184.39 - ENTREE LIBRE

**Chiffonnette** 51, Rue Saint-Ferréol  
**MARSEILLE**  
**ARTICLES DE DAMES**  
 Bas - Blouses - Robes - Manteaux - Tailleurs - Lingerie

**Etablissements Maurice MASSIAS**  
**FABRIQUE DE SCOURTINS**  
 Rue Félix-Pyat, 69 à 75. - MARSEILLE

**APRES L'OPERA...**  
**allez souper en face**  
**à la Brasserie St-Georges**  
**PRIX TRÈS MODÉRÉS** Soupe au fromage 3 fr.  
 Choucroute garnie 5 fr.

**AGENCE INDUSTRIELLE**  
**PAUL GOUTTE**  
 MÉCANICIEN BREVETÉ - EX-INSPECTEUR DES MACHINES  
 Agent Général et Dépositaire des JOINTS ET PRODUITS HERCULE  
 Joint en feuilles ou découpés pour toutes pressions, Vapeur, Acides, Moteurs  
 Spécialité pour MAZOUT  
 Robinetterie cuivre et acier - Montures de niveau - Tubes - Glaces  
 Amiantes - Coton - Chanvre - Tucks  
 COURROIES - CUIRS EMBOUTIS  
**HUILES DE GRAISSAGE MACHINES ET AUTOS**  
 Huile réfrigérante contre les risques d'échauffement  
 Désincrustant pour Chaudières  
**LIVRAISONS IMMÉDIATES - ESSAIS - CATALOGUES**  
 3, Quai de la Joliette, 3 - MARSEILLE - Téléphone 81-17

Pour déguster les Coquillages et la Bouillabaisse  
**RIEN NE VAUT LE**  
**Vin Blanc de Cassis BODIN**  
 Propriétaire-Viticulteur à Cassis

**VINS FINS & LIQUEURS**  
**DÉPOT des MAISONS**  
 DE VENOGÉ & C<sup>e</sup> (EPERNAY)  
 Champagne  
 A. DE LUZE & FILS (BORDEAUX)  
 Vins et Eaux-de-Vie  
 A. LIGERET (NUITS)  
 Vins de Bourgogne  
 MARNIER-LAPOSTOLLE  
 (GRAND MARNIER) Liqueur  
 CARLOS ALBERTO D'ALMEIDA  
 Vins de Porto (OPORTO)  
 B. LEON CROIZET  
 (St MÈME près COGNAC)  
**M. VIRGITTI** 4, Rue Thiers, 4  
**MARSEILLE**  
 TELEPHONE 65-16. - Registre du Commerce n° 35.544

**COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE**  
 Société Anonyme au Capital de 15.000.000 francs  
**PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS**  
 DÉPARTS RÉGULIERS (Hebdomadaires)  
 de MARSEILLE pour Alger, Philippeville, Bône et Tunis  
 de PORT-VENDRES pour Alger et Oran  
 Pour Fret et Passages, s'adresser à Marseille, 54, Rue Cannebière  
 Ins. au Trib. de Comm. de Lyon n° B. 1.624

**GRAND HOTEL DE PROVENCE**  
 Confort moderne. - Chambres eau courante Chaude et Froide  
**RESTAURANT GARDANNE**  
 RÉPUTATION UNIVERSELLE  
 Grill-room - Salons particuliers - Cuisine et Caves de premier ordre  
 Spécialités : Bouillabaisse -- Langouste Américaine  
 12, Cours Belzunce == P. GARDANNE  
 TÉLÉPHONE 12-99 PROPRIÉTAIRE

**TASSO FRÈRES** 14, 16, Rue Jullien - Marseille  
 TELEPHONE 84.82  
**HUILES MINÉRALES** pour tous graissages et applications industrielles  
 Marine, Industrie, Mécanique, Chemins de Fer  
**FABRIQUE DE GRAISSES CONSISTANTES**  
**VIT' OIL** spécialement préparée pour **AUTOMOBILE AVIATION**

**PENINSULAR ORIENTAL**  
 S'adresser pour tous renseignements :  
**ESTRINE et C<sup>e</sup>, 18, Rue Colbert, 18 - Marseille**

**LORENZY - PALANCA**  
**PARFUMERIE EXTRA-FINE**  
 Médaille d'Or à l'Exposition Universelle, PARIS 1900  
 Magasins de Détail :  
 4, RUE CANNEBIÈRE, 4 -- 62, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 62  
 Succursales ALGER et ORAN

**Thé des Alpes de RECH** 45 ans de succès

**TOILES et SACS**  
**SANDRE & MOLINIER**  
 Boulevard de Paris, 3. - MARSEILLE. - Téléphone 15.51

**ROUF AU PROGRÈS ROUF**  
 Frères 28-30, Rue Saint-Ferréol, 28-30  
 Nombreux Assortiments en Fantaisies pour Robes en Soieries

**Aux Grands Couturiers**  
**I. NETTER et A. DREYFUS**  
 31, Rue Saint-Ferréol (rez-de-chaussée - entresol)  
 Téléphone 46-86 - MARSEILLE - Téléphone 46-86  
 Robes, Manteaux, Blouses, Fourrures, Jupes, Jupons  
**MODELES DE PARIS**  
 Atelier de Couture pour Commandes. - Tailleurs par Coupeur spécialiste

**SIROP INFANTILE GIMIÉ** CONTRE LES MALADIES DES ENFANTS  
 Allées de Meilhan, 8. - MARSEILLE  
 et dans toutes les autres Pharmacies

**COMPAGNIE D'ELECTRICITE DE MARSEILLE**  
 Société Anonyme au Capital de 12.500.000 de Francs  
**BUREAUX & DIRECTION GÉNÉRALE: Boulevard du Musée, 7**  
**TÉLÉPHONE 33-36**

**Monsieur Madame L'Ecolier Le Détaillant Tous**  
 Pour sa comptabilité, ses factures, son inventaire, sa caisse.  
 Pour tous ses comptes.  
 Pour ses problèmes et "épater" ses camarades.  
 Pour compter ce qu'il remet à ses clients et ne rien oublier.  
 ont besoin de la

**Machine à Calculer "REBO"**  
**et vous aussi.** Franco contre remboursement 25 fr.  
 C'est le cadeau le plus utile à offrir ainsi que les stylos et portemines "REBO"

**SOCLE** 10 francs  
 pour le bureau s'adaptant à volonté et se fermant

**Stylo "REBO"** Plume or 18 carats Pointe iridium pur.  
**Portemine "REBO"** Mine fine toujours prête.  
**Règles à calculs**

**Safety: Homme, 25 francs; Dame, 21 fr.**  
**Rempli autom.: Homme ou Dame, 22 fr.**  
**Plume fixe: Homme, 19 francs.**  
**Modèles de luxe avec 2 aiguilles et contrôle, Supplément: 16 francs**  
**Argent contrôlé: Homme, 25 fr.; Dame, 13 fr.**  
**Plaqué argent: Homme, 15 francs**  
**Plaques cellulo: 28%, 60 fr.; 14%, 29 fr.**  
**Non plaquées: 28%, 26 fr.; 14%, 19 fr.**  
 Règles spéciales par profession.

Si votre fournisseur n'a pas ces articles demandez les à  
**J. REYBAUD**  
 Ingénieur (E. I. M.)  
 249, Rue Paradis - Marseille  
 Chèques Postaux 90-63 - R. C. 35-637  
 qui vous les expédiera franco contre remboursement



Pour Paraître Prochainement  
**L'ANNUAIRE ILLUSTRE**  
**DU MIDI-COLONIAL**  
 1924-1925

**TOUS LES GOURMETS**  
 exigent comme dessert le  
**NOUGAT MIGNON**  
 préparé par  
**MAUREL, à Gardanne**  
 Le Demander Partout  
 Le Gérant: M. BOYER.  
 Imprimerie Nouvelle de Marseille  
 18-21, Rue de la République, 25-27

**HOTEL BRISTOL**  
 Chambres avec toilette et bain  
**ASCENSEUR - AUTOMOBILES**  
 AU REZ-DE-CHAUSSEE  
**Grand Café Restaurant de l'Univers**  
 Service à la carte - Salons particuliers  
 19, 21 et 23, Rue Cannebière, Marseille

**UNE INNOVATION ÉCONOMIQUE**  
 Dans un Costume Complet, c'est toujours le PANTALON qui est le plus vite usé, le Veston et le Gilet étant encore en très bon état  
 C'est pour cela que les Magasins  
**AU PONT NEUF**  
 69, Rue de la République (Angle rue François-Noël)  
 livrent tous les Costumes sur mesure  
**AVEC 2 PANTALONS à partir de 135 FR. LE COMPLET 2 PANTALONS AVEC PARDESSUS**  
 DRAP NOUVEAUTÉ, RATINE, MOUSSE et REVERSIBLE SUR MESURE, depuis 110 FR.  
 Les Magasins sont ouverts le Dimanche jusqu'à Midi  
 Entrée, Marseille 15.048